

POLARS

PARCE QU'ON ADORE FRISSONNER EN PRENANT UN BAIN DE SOLEIL, NOUS AVONS RENCONTRÉ LE NOUVEAU MAÎTRE DU THRILLER AMÉRICAIN ET CHOISI POUR VOUS CINQ INTRIGUES PALPITANTES.



Révéle en 2005 par son roman *Panique*, Jeff Abbott, nouveau maître du thriller *made in USA*, vient de publier en France *Adrénaline*, premier épisode des aventures de Sam Capra, un agent de la CIA dont l'existence explose, dans tous les sens du terme, dès le premier chapitre, avec la bombe qui ravage ses bureaux. Sa femme est la principale suspecte de cet attentat meurtrier, et lui son complice présumé. Pour prouver son innocence et découvrir la vérité, il ne lui reste qu'une solution : fuir vers l'Europe, où tout a commencé. Une intrigue au tempo endiablé et aux pages jonchées de cadavres, dont l'auteur a bien voulu nous livrer les secrets.

En lisant *Adrénaline*, on se dit que l'on ne devrait faire confiance à personne...

C'est amusant que vous me posiez cette question, car j'ai plutôt tendance à faire confiance aux autres. Je ne crois pas qu'il faille se méfier de tout le monde, je pense juste qu'il ne faut pas faire confiance aux mauvaises personnes. Mais c'est vrai que Sam est très différent de mes précédents héros, qui étaient des gens ordinaires plongés dans des situations dangereuses et rêvaient de retrouver leur vie paisible. Sam évolue déjà dans un univers où la méfiance est un devoir quand tout s'écroule autour de lui. Et il va devenir paranoïaque pour sauver sa peau. Mais vous verrez dans la suite d'*Adrénaline* qu'il va à nouveau, jusqu'à un certain point, se fier à des étrangers.

Connaît-on vraiment l'être que l'on pense connaître le mieux ?

Non. Que ce soient nos parents, l'homme ou la femme de notre vie, on se contente de projeter l'image que l'on s'est forgée d'eux, alors qu'il y a tant de blancs qui restent à remplir pour que le



portrait soit complet. Sam se trompe sur Lucy, mais cela m'est arrivé aussi, avec des conséquences heureusement moins graves, d'être surpris par ma femme : elle a monté une société de photographie chez nous, à Austin, au Texas, alors que je ne l'aurais jamais crue capable de créer sa propre entreprise...

Ce roman est ce qu'on appelle en anglais un *page turner* : une fois ouvert, on ne peut plus le lâcher. Est-ce une affaire de rythme ?

Oui, le rythme est essentiel dans ce genre de littérature. Quand je retravaille mes textes, je ne garde que les scènes d'action et celles qui bouleversent les personnages sur le plan émotionnel, qui

les font avancer. Il ne faut pas laisser respirer les lecteurs et surtout ne pas leur faire perdre leur temps, qui est précieux. Je suis récompensé quand je reçois des courriers comme celui d'une jeune femme qui, en voyage de nocces, a délaissé son mari pendant plusieurs jours à cause de mon livre...

N'est-ce pas paradoxal que Sam, entré à la CIA à la suite du meurtre de son frère, devienne lui-même une machine à tuer ?

Oui, bien sûr, c'est plutôt ironique. Mais je crois que tous ceux qui s'engagent dans les forces de l'ordre le font en général soit par tradition familiale, soit pour faire ce qu'ils estiment être le bien. Sam,



Adrénaline,
Jeff Abbott,
Éditions J'ai Lu,
13,90 €

lui, est motivé par un traumatisme intime, pas par un désir de vengeance. Je ne crois pas d'ailleurs qu'*Adrénaline* fasse partie des romans d'espionnage classiques, dans la lignée de ceux de John Le Carré. C'est un vrai thriller : le lecteur suit l'évolution psychologique du héros, comprend pourquoi il devient de plus en plus violent.

Des détails, comme les prisons secrètes de la CIA en Europe centrale, rendent l'intrigue plus réaliste.

Oui, je m'inspire souvent de l'actualité. Notamment des travaux de Carolyn Nordstrom, que je cite au début du livre, une anthropologue qui travaille sur la guerre, la criminalité et les droits de l'homme. Je lui dois, entre autres, la scène où Sam s'évade dans un conteneur embarqué sur un cargo. J'ai aussi utilisé ses études sur les nouveaux réseaux mafieux internationaux, encore méconnus.

Dès la première page, Sam s'entraîne au parkour (ou art du déplacement), un mélange d'acrobatie et d'escalade...

Oui, j'ai découvert cette discipline en regardant des vidéos sur YouTube. C'est inspiré des Yamakasis français, qui se déplacent à toute vitesse de toit en toit. J'ai rencontré à Londres le meilleur spécialiste anglais : il se retrouve debout sur une paroi haute de 2,50 mètres sans le moindre effort apparent ! Je me suis dit que ce serait intéressant de doter mon héros de ce talent, pour pimenter les scènes d'action.

Pourrons-nous bientôt lire la suite des aventures de Sam ?

Oui, le titre en est pour l'instant *Dernière minute* et elles devraient paraître en France en février 2014.

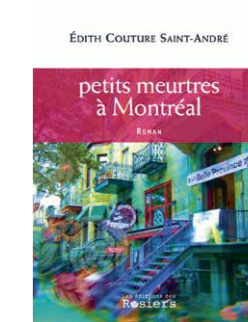
Une femme disparaît...

Katy, ex-reine de beauté de son lycée, devenue, à 30 ans, une barmaid volage avec un faible pour les mauvais garçons, s'évanouit dans la nature. Shelby Waters, une jeune femme qui, depuis le meurtre de sa sœur, s'est donné pour mission de retrouver, mortes ou vives, les personnes disparues, mène l'enquête. Un roman polyphonique où se mêlent les voix des coupables, des victimes mais aussi de leurs proches, qui n'attendent qu'un corps pour faire leur deuil. Un polar psychologique qui se penche sur la foi et la résilience, et toute la palette de sentiments par lesquels passent les personnages. *Sept Pépins de grenade, Jane Bradley, Policiers Seuil, 21,80 €*



À malin, malin et demi

Pour son coup d'essai – transformé ! –, l'auteure nous offre un polar faustien qui propose une alternative efficace mais dangereuse aux crèmes anti-âge et aux injections pour lutter contre les irréparables outrages du temps. Mathilde, galeriste, aborde la soixantaine comme une petite mort : celle de sa jeunesse. C'est alors que cette femme encore séduisante croise la route d'une créature à la silhouette de top-modèle et dont le nom dévoile déjà les intentions : Lucy Fériale... La créature diabolique lui met un marché entre les mains : si elle pense que des êtres de son entourage ne méritent pas de vivre, ces derniers ne tarderont pas à mourir dans de bizarres accidents. Trois cadavres plus tard, Mathilde a rajeuni de quinze ans. Mais son associée ne tarde pas à lui réclamer un nouveau tribut : celui d'un être aimé... *Petits meurtres à Montréal, Édith Couture Saint-André, éd. des Rosiers, 19 €*



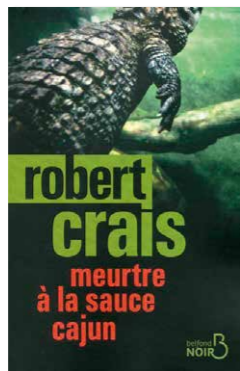
ON SE MET À LA P(L)AGE

POLARS (suite)

Magie, magie

Si vous aimez les thrillers ésotériques, ne ratez pas le dernier volet de cette trilogie, dont le titre, qui fait référence à un monstre biblique, donne le ton d'un récit où un pauvre biologiste marin, Michael Petersen, se retrouve au centre d'une bataille sans merci que se livrent depuis des siècles mages et chamans pour dominer l'humanité. Il est, entre autres, dans le collimateur d'un mystérieux comité qui « cartographie » l'inconscient de ses ennemis pour mieux les soumettre. Mysticisme, sortilèges et psychanalyse sont au programme de cet ultime opus, qui fait la part belle à la théorie du complot.

Léviathan - Le Pouvoir, Lionel Davoust, éd. Don Quichotte, 23 €



Une enquête pimentée

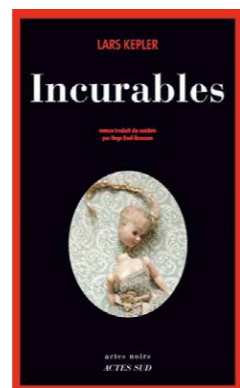
Quand une comédienne à succès veut cacher qu'elle est une enfant adoptée, mais cherche malgré tout à découvrir qui sont ses vrais parents, elle fait appel à Elvis Cole. Ce privé à l'ancienne va se rendre là où tout a commencé, un trou perdu de Louisiane, dont les habitants n'aiment ni les Noirs, ni les étrangers, et s'apercevoir que personne, dans cette histoire, ne lui dit la vérité, pas même sa cliente. Lorsque le meurtre d'un autre détective, aussi peu malin que prudent, le met sur la piste d'un trafic d'immigrants clandestins, les morts se mettent à pleuvoir dans cette affaire aussi moite et poisseuse que le bayou.

Meurtre à la sauce Cajun, Robert Crais, Belfond, 20 €

Maladie mortelle

Derrière le nom de l'auteur se cache en fait un couple suédois, Alexander et Alexandra Ahndoril, qui surfent avec bonheur sur la vague et la vogue des polars scandinaves lancée par la trilogie *Millénium*. Cette fois, leur héros, l'inspecteur de la police criminelle Joonas Linna, rebelle et taciturne, va devoir prouver que Vicky, une adolescente hébergée dans un foyer pour jeunes filles en difficulté, n'est pas coupable du meurtre d'une autre pensionnaire, Miranda, et d'une infirmière. Si Daniel, éducateur de l'établissement, la croit innocente, il est bien le seul. La découverte de l'arme du crime, un marteau, et les draps imprégnés de sang de la fugitive en font une suspecte sur mesure. Meurtres sanglants, personnages tourmentés, héros bourru mais sensible, rebondissements..., aucun ingrédient ne manque à la recette, qui séduira les amateurs du genre, malgré une chute un peu... abrupte.

Incurables, Lars Kepler, Actes Sud, 23,80 €



ET AUSSI, POUR LES VACANCES



Faux semblants

« On n'est pas ce qu'on a l'air d'être ! » Ce refrain, entonné en chœur par les zombies du classique du film d'horreur *La Nuit des morts vivants*, pourrait très bien être repris par les six héros de ce recueil de nouvelles. Tueur méconnu, vieux parfumeur entiché d'une jeune fille, enfant autiste par amour, milliardaire détesté de tous, si leurs destins ne se ressemblent en rien, tous ont en commun une blessure que l'auteur de *Malavita* met à vif, avec son art de la mise en scène, en grattant, touche après touche, la surface des apparences.

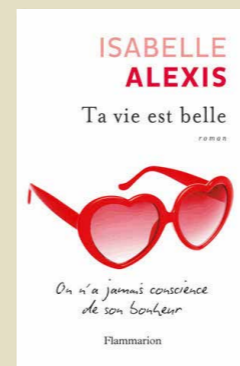
Nos gloires secrètes, Tonino Benacquista, Gallimard, 17,90 €



Seule au monde

Quand on est la seule femme parmi la trentaine de naufragés japonais et chinois isolés depuis cinq ans sur une île déserte, la vie a ses avantages – tous les hommes vous désirent – et ses inconvénients – tous les hommes vous désirent. Kiyoko découvre cette évidence, et cède aux avances de ses « soupirants » pour survivre. Mais la folie et les maladies rongent chaque jour un peu plus ces Robinsons asiatiques, fendant leurs carapaces de créatures civilisées pour révéler leur sauvagerie. Puis le fragile équilibre qui régnait malgré tout est rompu lorsque Kiyoko tombe enceinte et que la barque d'une troupe de chanteuses philippines s'échoue sur l'île... Un mariage réussi entre le polar et le conte philosophique, dans lequel l'auteure s'interroge sur son thème fétiche : la condition féminine.

L'île de Tôkyô, Natsuo Kirino, Seuil, 22,50 €



Vis ma vie...

Ce roman drôle et tendre à déguster sur la plage narre les aventures d'Aurélien, une bibliothécaire bretonne, qui perd son travail et son fiancé le même jour. Après avoir songé un instant à se jeter sous un train, elle décide de le prendre pour « monter » à Paris. Là, avec l'aide de son frère Alex et de ses amis travestis, la petite provinciale va endosser sur Facebook l'identité d'une journaliste, Connie, jouant sur leur ressemblance, et réaliser son rêve : écrire. Accouchant des confessions des stars, sa route croise alors celle d'un beau joueur de tennis, Thomas. Leur coup de foudre est réciproque, mais l'imposture tourne vinaigre lorsque la vraie Connie rentre de voyage ! Un excellent vaudeville littéraire.

Ta vie est belle, Isabelle Alexis, Flammarion, 19 €

LIRE



BEAU LIVRE

Dessins illustrés

La crème des artistes qui mettent en valeur les modèles des créateurs est réunie dans ce livre : 250 images signées de maîtres du genre, comme

David Downtown, Kareem Iliya, Julie Verhoeven ou encore Jean-Philippe Delhomme. Une somme qui, au fil des pages, démontre qu'il existe bien plus d'une façon de séduire les fashionistas d'un seul trait, aussi sûr qu'unique. Alors, jetez-vous sur ces images pas sages... **Illustrateurs de mode - Les nouvelles icônes**, Tony Glennville, Éditions de La Martinière, 35 €



Un diable d'homme

Dans la très pieuse cité de Marshall, en Caroline du Nord, le pasteur Chambiss s'est découvert une vocation propre à séduire paroissiens et bons samaritains : exterminer les

démons de passage. Mais l'on peut se brûler les doigts à jouer les exorcistes, comme le constate notre héros le jour où le jeune Christopher succombe à une séance d'imposition des mains censés le débarrasser de la créature diabolique possédant son corps. Un drame qui réveille les inconscients d'une communauté de mystiques rongés par le péché originel, qui se sentent tous un peu responsables de cette mort infernale d'un innocent. Une plongée dans le Sud profond où la religion est le terreau du fanatisme. **Un pays plus vaste que la terre**, Wiley Cash, Belfond, 21,50 €

